



REVUE IVEE.

DIMANCHE 6 MARS 1853.

NUMÉRO 19.

On s'abonne à l'imprimerie
du Gouvernement.

Prix : 12 francs par an,
payables par trimestre et
d'avance.

MESSAGER DE TAHITI.

Abonnés : 1 franc la ligne
AU COMPTANT.
S'adresser à l'imprimerie du
Gouvernement.

PARTIE OFFICIELLE.

MINISTÈRE DE LA MARINE ET DES COLONIES.

DIRECTION DES COLONIES. — Bureau du régime politique
et du commerce.

*Formalités à remplir par les capitaines des na-
vires portant pavillon du Protectorat et frères
pour la Calédonie.*

N° 134.

Paris, le 25 septembre 1852.

MONSIEUR LE COMMISSAIRE.

L'un de vos prédécesseurs, ayant adressé à
mon département des réclamations touchant des
droits imposés, dans les ports de Calédonie, aux
navires portant le pavillon du Protectorat; M. le
consul de France à Washington a été invité par
le département des affaires étrangères à faire, à
ce sujet, des représentations au gouvernement
des États-Unis et à demander que le régime de
franchise dont jouissent à Tahiti les navires amé-
ricains soit appliqué, par réciprocité, dans les
ports de l'Union, aux navires du Protectorat.

Le cabinet de Washington s'est montré dis-
posé à entrer en arrangement, et, en attendant
qu'une convention puisse être conclue, il a don-
né des ordres au collecteur des douanes à San-
Francisco pour que le traitement auquel est sou-
mis le pavillon américain à Tahiti soit provisoire-
ment appliqué au pavillon du Protectorat en Ca-
lédonie.

Les capitaines des navires tahitiens reçoivent tou-
jours, au moyen de certificats
émis par les agents américains à Tahiti et dépen-
dances, la preuve du traitement dont ils récla-
ment l'application à titre de réciprocité.

Je vous invite à donner connaissance de ces
dispositions à vos administrés, et à ne leur lais-
ser aucun doute sur la nécessité de remplir la
formalité prescrite, s'ils ne veulent s'exposer à
toutes les sévérités de la douane américaine.

Recevez, Monsieur le commissaire, l'assu-
rance de ma considération très distinguée.

Le ministre de la marine et des colonies,

Pour le ministre et par son ordre :

Le sous-secrétaire d'Etat directeur des colonies,

Signé : MESTRE.

Le commissaire de la République aux îles de
la Société a fait, à la date de novembre 1850,
un arrêté concernant la voirie publique, qui est
ainsi conçu :

ARTICLE PREMIER.

Aucune construction ne devra être élevée,
dans la baie de Papeete, sans l'approbation du
directeur du génie.

Art. 2.

Pour toute case ou maison en dehors de l'ali-
gnement déterminé aucun travail extérieur ne
pourra être fait; si de grosses réparations étaient
nécessaires, la case ou la maison serait démolie
et reportée en arrière.

Art. 3.

Toute demande de construction sur de nou-
velles rues ou places pourra être accordée, en
exigeant, toutefois, du constructeur l'obligation
de faire la demi-largeur de la route sur toute la
longueur de la maison.

Art. 4.

En cas de refus d'un propriétaire de se con-
former aux dispositions ci-dessus, l'autorité
pourra faire exécuter les travaux nécessaires, et
les frais qui en résulteront seront à la charge du
propriétaire.

PARTIE NON OFFICIELLE.

La saison des oranges qui approche va attirer
dans les différents ports du Protectorat beaucoup
de navires étrangers, et donner lieu à des tran-
sactions de toute nature entre les Européens et
les indigènes; nous croyons utile de reproduire à
cette occasion les arrêtés locaux n. 40 et n. 41 de
l'année 1851, qui régularisent la forme des contrats
et les formalités à remplir par les navires étrangers
qui veulent aller charger des oranges dans les
districts.

ARRÊTÉ N. 40.

Toute transaction entre des Français ou étran-
gers et des indigènes sera stipulée dans un acte
écrit, daté, et qui sera signé par les contrac-
tants et par deux témoins tahitiens ou résidents,
en présence d'un interprète du Gouvernement,
qui déclarera que les parties comme l'ont tenu
ont une connaissance parfaite de l'objet du con-
trat.

Cet acte sera en double expédition, l'une en
langue tahitienne, l'autre en français; cette
dernière certifiée conforme à l'expédition en
tahitien, sera seule enregistrée, s'il y a lieu. Ce-
pendant le folio et le numéro de l'enregistrement
pourront être mentionnés, pour ordre, sur l'au-
tre expédition, également certifiée conforme.

L'absence de tout ou partie de ces formalités,
entraînera toujours, en justice la nullité ou le
rejet de la plainte.



Sont et demeurent maintenues toutes les dispositions concernant les contraventions des Français ou étrangers et des indigènes, en ce qu'elles n'ont pas de contraire aux prescriptions du présent arrêté.

ARRÊTÉ N. 41.

A dater du 15 décembre 1851, les navires étrangers venant chercher des oranges dans les îles du Protectorat, pourront obtenir, à Papeete, une autorisation de mouiller et de charger dans les divers districts, aux conditions suivantes :

ARTICLE PREMIER.

Tout navire étranger qui désirera aller charger des oranges dans les ports autres que ceux ouverts à toutes les nations, Papeete, Taiohaï, Tahiti, Papeetoi à Moorea, devra présenter au directeur des affaires européennes, faisant fonctions de directeur de la douane, un récépissé, et parmi les résidents offriront des garanties de solvabilité, sous distinction de nationalité.

ART. 2.

Tout navire, pour obtenir cette permission, devra entreposer ses spiritueux, à charge de remboursement, et ne garder, à bord que les quantités nécessaires à sa consommation; il sera tenu, avant son départ, de justifier de l'emploi de ces quantités, sous peine des amendes portées au règlement du douane.

ART. 3.

Si la mise en entrepôt présentait des inconvénients sérieux pour l'expédition ultérieure du navire, il pourra conserver ses liquides, en recevant à bord un gardien; qui aura la nourriture et se a payé par le navire au prix de cinq francs par jour.

Ce gardien sera remis, aux frais du navire, au lieu où il aura été pris.

ART. 4.

Tout commerce autre que celui des oranges est interdit aux navires qui obtiendront ces permis exceptionnels, sous les peines portées par les lois et arrêtés.

ART. 5.

A leur arrivée dans les districts, les capitaines des navires (lorsqu'il n'y aura pas d'autorité française sur les lieux), se présenteront au chef ou au juge du district.

Leur départ sera annoncé deux jours à l'avance par déclaration faite au juge ou au chef du district, qui la fera publier à haute voix, deux jours de suite, dans le district.

ART. 6.

Le capitaine, avant de partir, fera signer au chef ou au juge, à défaut d'autorité française, un certificat qui leur sera délivré d'avance à la douane, au prix de deux francs, en même temps que la soumission.

Ce certificat qui doit servir de décharge de la caution du récépissé, sera en Français, ou Anglais, ou Indien, et témoignera qu'il n'y a aucune réclamation pour le paiement des transactions sur les oranges; il portera le nombre d'oranges embarquées.

Le capitaine en personne, ou un officier de son bord, seront tenus de se présenter à Papeete avant le départ pour l'expédition en douane, au port, à la poste aux lettres.

ART. 7.

Les contrevenants aux articles 5 et 6 seront

punis d'une amende de cent francs.

Les contraventions aux lois et arrêtés, tant sur les douanes et les boissons que sur la police, outre les peines portées, entraîneront de droit le retrait de la permission exceptionnelle accordée aux navires.

NOUVELLES DIVERSES.

L'expédition scientifique qui doit explorer les mers de Chine, de l'Océan Pacifique et la littorale de l'Inde, a dû partir des États-Unis, sous la commandement de M. Ringgold. Après avoir doublé le Cap Horn, le petit escadillon commença sa traversée dans quelques semaines dans le Pacifique, emmener le docteur J. A. Smith, et les autres suivirent par les navires qui vont de l'Océan Pacifique dans l'Inde, appartenant tous à la marine.

Dans un meeting donné à Londres pour la société orientale de l'océan, M. Ringgold et M. Ringgold ont été élus conseillers de la société. M. Ringgold a été élu conseiller de la société. M. Ringgold a été élu conseiller de la société. M. Ringgold a été élu conseiller de la société.

Minutement du port de Papeete du samedi 25 février au samedi 5 mars 1853.

ENTRÉS.

26. Balonier américain *Euphrates* capitaine Fray, 361 tonneaux, 29 hommes d'équipage, venant de la mer, 1400 haris.

27. Goëlette française *Joséphine* capitaine Ruffin, 80 tonneaux, 7 hommes d'équipage, venant de Valparaiso en 37 jours. Assortiment, 75 000 francs.

28. Goëlette française *Aurai*, capitaine Lemoine, 69 tonneaux, 9 hommes d'équipage, 8 passagers, venant de Raroua en 3 jours. Provisions, 3280 francs.

28. Goëlette coloniale *Tunemana*, commandée par M. Mabre, lieutenant de vaisseau, venant des Marquises.

28. Balonier américain *Canton*, capitaine Coing, 409 tonneaux, 34 hommes d'équipage, venant de la pêche, 100 haris.

DÉPARTS SORTIS.

28 février. Balonier américain *Tybee*, capitaine Pease, pour Oahu.

28. Goëlette coloniale *Hydrographie*, commandée par M. Harroppe, lieutenant de vaisseau, pour les îles sous le vent.

4 Mars. Goëlette française *Mary Anna*, capitaine Udin, pour Taoro, sur feu.

1. Goëlette de Rimurata *Taité*, capitaine Mote, pour les îles sous le vent. Objets d'échange, 3000 francs.

4. Balonier américain *Natchez*, capitaine Hall, pour les Sandwich.

3. Mats américain *Harriet Bartlett*, est allé à Hila prendre un chargement d'oranges.

3. Goëlette coloniale *Papeete* commandée par M. Bigre, enseigne de vaisseau, pour les Marquises.

AVIS.

Le soussigné a l'honneur de prévenir le public que, pour l'avenir, il ne se tiendra pas responsable pour les dettes qui pourront être contractées par sa femme.

Papeete, le 23 février 1853.

Signé : W. HAMBLIN.

NOTICE.

The undersigned has the honor to inform the public that for the future he will not hold himself responsible for any of the debts which may be contracted by his wife.

Papeete, 23 February 1853.

Signed : W. HAMBLIN.

Le gérant : BARRY.